



**Elie DUREL**

# **Le plus grand venait de Nantes...**

Jacques CASSARD, le corsaire oublié

*Récit biographique*

**[www.ancre-de-marine.com](http://www.ancre-de-marine.com)**





à Baptiste,

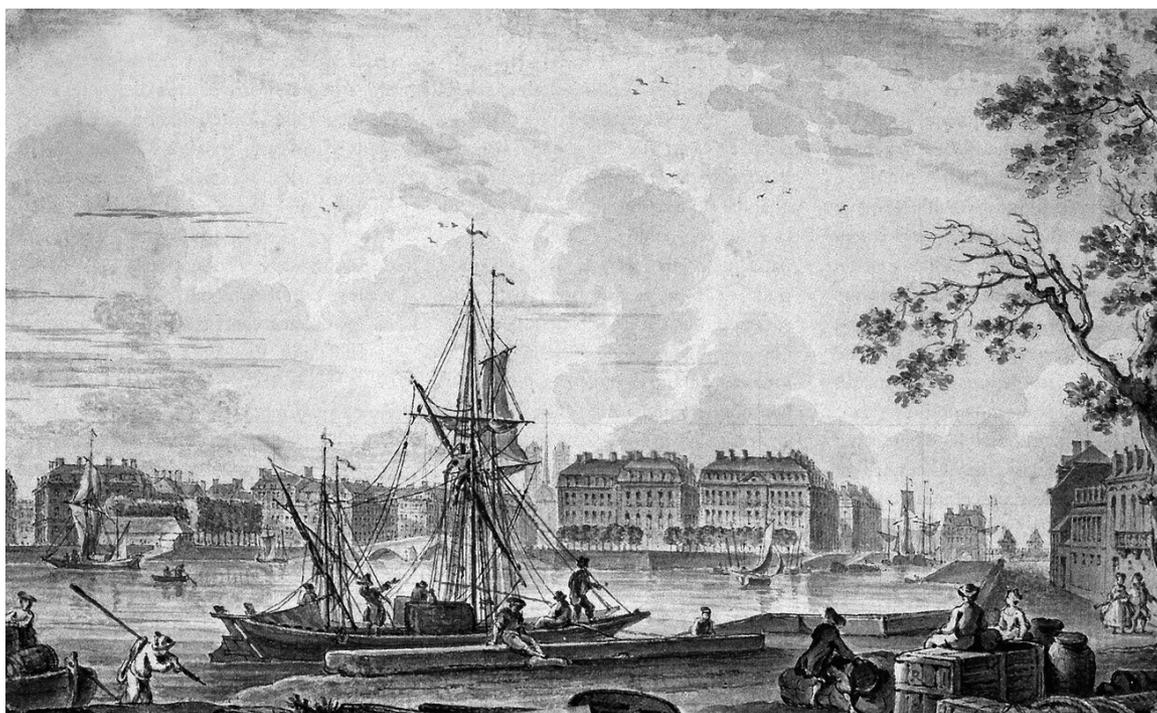
*« La raison d'État est une raison mystérieuse  
inventée par la politique pour autoriser ce qui se  
fait sans raisons ».*

Charles Le Marquetel de Saint-Denis, seigneur de Saint-Évremond,  
moraliste et critique libertin français (1613-1703)

*« L'ingratitude se pardonne, mais ne s'oublie pas ».*

Auguste de Labouïsse-Rochefort,  
Pensées, observations et réflexions morales (1810)





*Vue du port de Nantes prise de l'île Gloriette au XVIIIe siècle. Ce dessin lavé à l'encre de Chine est attribué à Nicolas-Marie Ozanne (1728 – 1811).*

*Jacques Cassard est né sur la rive d'en face, sur la gauche.*





Marie

## PRÉAMBULE

En cette fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la ville bretonne de Nantes compte environ quarante mille âmes ; elle a pour blason « *De gueules au navire d'or habillé d'hermines, voguant sur une mer de sinople, au chef d'hermines, l'écu timbré d'une couronne comtale et entouré d'une cordelière* ». Ces armoiries évoquent la mer de sinople, c'est-à-dire verte et non pas d'azur comme fréquemment en héraldique. Ce vert symbolise le fleuve qui se jette dans l'océan et la cordelière représente l'insigne de l'ordre fondé par Anne de Bretagne en l'honneur de Saint-François D'Assise.

Il est vrai que l'eau est omniprésente dans cette ville d'estuaire dont la configuration a épousé celle de la Loire et de ses deux affluents : l'Erdre au nord et la Sèvre au sud. Principalement concentrée sur la rive nord du fleuve, la cité se disperse un peu sur un chapelet d'îles reliées par le pont de Pirmil qui ouvre le cœur de la cité des Ducs de Bretagne vers le Poitou. Cet unique pont de pierre constitue une démarcation entre la Loire fluviale et la Loire maritime. En amont, le port Maillard concentre l'activité marchande destinée aux Nantais et plus largement aux Ligériens établis sur les bords de la Loire et de ses affluents navigables. En aval, le port maritime reçoit des hauturiers et des gabares qui déversent leurs cargaisons sur les quais et en chargent, en particulier des barriques de vin. Une noria de bateaux de Loire, seules embarcations à pouvoir passer sous les arches du pont de Pirmil, assure le transbordement d'un port à l'autre.

Jacques Cassard grandit dans le cadre fluviomaritime du grand port de Nantes encombré d'une forêt de mâts avec leurs voilures, de navires et de chaulands en perpétuel mouvement sur le fleuve ; au milieu de l'animation marchande du long quai sur le front du quartier de la Fosse où il est né, parmi les senteurs douceâtres de l'eau et les parfums exotiques.





## CHAPITRE I

### L'ENFANCE

Jacques Cassard a vu le jour le 30 septembre 1679, à Nantes (de *Nant* ou *Nannet*, mot celtique signifiant rivières, eaux ou confluent), dans le quartier de la Fosse. Son père, Guillaume Cassard est né en 1638, il est négociant armateur à Nantes. Sa mère, Jeanne née Drouard, est née en 1639.

Le mariage du couple a été célébré le 24 septembre 1664, dans la chapelle du Sanitat, l'hôpital général de Nantes.

Jeanne a donné naissance à treize enfants, cinq garçons et huit filles. Sa fertilité était exceptionnelle, car elle a conçu son dernier enfant à l'âge de cinquante-trois ans. Sa deuxième fille, Marguerite fera mieux puisqu'elle donnera naissance à quatorze enfants, ce qui ne l'empêchera pas de mourir à quatre-vingt-un ans.





*Nantes au XVIIe siècle. À la droite du pont qui enjambe le bras de Loire entre l'île de la Saulzaie et la rive droite du fleuve on aperçoit la cathédrale. À la gauche du pont, le plus haut clocher est celui de l'église Saint-Nicolas où Jacques Cassard a été baptisé.*



Jacques est le huitième de la fratrie, dont seulement six enfants (Jeanne, Marguerite, Isabelle, Jacques, Renée et Pierre) survivront à la tragique fatalité de la mortalité infantile. Le manque d'hygiène dans la cité en est la première cause : des pourceaux errent dans les rues sans égouts ; des enfants, et parfois même des adultes, y font leurs besoins ; les bouchers, les tanneurs, les corroyeurs ou encore les maréchaux qui castrent et saignent les chevaux y jettent leurs déchets.

L'acte de baptême de Jacques Cassard est ainsi rédigé :

*« Le second jour d'octobre, mil six cent soixante et dix-neuf, a été baptisé dans l'église de Saint-Nicolas de Nantes, par moi vicaire d'icelle soussigné, Jacques, né du dernier jour de septembre dernier, du matin, fils d'honorable homme Guillaume Cassard, marchand, et d'honorable femme Jeanne Drouard, sa femme. A été parrain maître Jacques Ferré, greffier des Régaires dudit Nantes, et marraine honorable femme Martine Binet, femme d'honorable homme Pierre Drouard, marchand, tous demeurant à la Fosse, de cette paroisse, fors ledit sieur, a Ferré, qui demeure en la Grande-Rue, paroisse de Saint-Denys, tous soussignés :*

*Signé: Martine Binet du Porteau; Ferré; G. Cassard; P. Drouard; Jan Binet; J. Le Bordays, vicaire. »*

Il est à noter que les Cassard ont des relations bien placées dans le milieu religieux de l'évêché. En effet, ce n'est autre que le greffier de la cour des Régaires de Nantes qui a accepté d'être le parrain de Jacques, le nouveau-né. Le régair est la juridiction temporelle d'un évêché, d'un fief épiscopal, disposant d'un tribunal "franc", ainsi dénommé, car les appels concernant ses décisions vont directement devant le parlement provincial. Les Régaires de l'évêché de Nantes sont alors les plus importants du duché de Bretagne. *« De grande pré-éminence et noblesse »*, ils étaient *« moult plus avantageux que le fief ou la seigneurie d'un comté ou d'une baronnie »*. Ainsi, l'évêque de Nantes est-il le plus riche des prélats bretons.

L'été suivant sa naissance, par une chaude après-midi, alors qu'il commençait tout juste à observer autour de lui, le nourrisson a aussi été baptisé sur les fronts baptismaux de la Loire par sa sœur Marguerite,



ve on  
a été



*Le Port de Nantes. Vue du chantier de construction de la Fosse dessiné pour le Roi, en 1776, par Nicolas-Marie Ozanne, peintre et ingénieur de la Marine.*

*Jeune, Jacques Cassard qui habitait à proximité (derrière le panache de fumée à gauche) aimait à venir en ce lieu pour y rêver d'aventures maritimes.*

